

Une vraie leçon de courage

Ils y ont atteint le Mera Peak : André Menu, Kristien Smet et Philippe-Renaud Dumonceau sont revenus de leur trekking dans l'Himalaya.

ILS ÉTAIENT PARTIS le 30 avril avec une seule idée en tête, franchir le Mera Peak, un sommet himalayen qui culmine à 6 480 m. Un projet quasi anodin si Philippe-Renaud Dumonceau n'était aveugle et si Kristien Smet n'était pas subitement amputée de la jambe droite à la suite d'un accident. Pour la jeune femme, ce rendez-vous avec l'Himalaya constituait, en outre, une première mondiale féminine.

Pour épauler Kristien et Philippe-Renaud, le Tubizien André Menu dont on connaît la passion pour la montagne :



Le rêve de Philippe-Renaud Dumonceau, un aveugle originaire d'Ans, s'est réalisé. Grâce à son courage, aux conseils d'André Menu et à l'aide de ses deux amis, il a atteint le Mera Peak (6 480 m). BW 314381



La météo n'a pas permis à tous d'atteindre le sommet, mais pour Kristien et Philippe-Renaud, il aurait été inimaginable de renoncer.

« Philippe-Renaud avait entendu parler de mes aventures et m'a contacté car il souhaitait franchir un sommet de l'Himalaya, tandis que Kristien s'est jointe à l'expédition par la suite », explique André Menu.

C'est donc André Menu qui a préparé le terrain, et contacté au préalable le chef des sherpas pour disposer d'un nombre suffisant de porteurs : « Nous avons beaucoup de porteurs d'ailleurs, mais comme les réserves de nourriture se vidaient au fur et à mesure, certains nous ont laissés en cours de route. Kristien, elle, avait un sherpa rien que pour elle, il l'aidait pour tout. »

Au total, environ 80 personnes participaient à l'expédition du trio : sept sherpas et leur sirdar (chef), deux cuisiniers, quatre assistants cuisiniers, un

cameraman, les deux guides de Philippe-Renaud et celui de Kristien ainsi qu'une cinquantaine de trekkeurs.

Au cours de l'ascension, André Menu et le sirdar n'ont eu qu'une divergence d'opinion. Le sirdar avait proposé de faire un jour de repos au Mera La, à 5 300 m avant de repartir le lendemain à l'assaut du Mera Peak à plus de 1 km de là : « Je m'y suis opposé car le vent soufflait très fort, je pensais que nous ne parviendrions pas au sommet le lendemain, explique André Menu. Nous avons donc supprimé ce repos et décidé d'installer un camp de base au Mera La et un camp d'altitude 500 m plus haut. »

Le lendemain, les trois compagnons et leurs porteurs ont repris la route pour finalement atteindre le sommet visé.

« Il nous a fallu environ dix heures pour gravir les 680 derniers mètres et redescendre jusqu'au camp de base. »

Une météo épouvantable

Si la météo n'a guère été favorable, le vent et le froid n'ont pas refroidi Kristien et Philippe-Renaud : *« Ils ont fait preuve d'un courage exemplaire. Je ne les ai jamais entendus se plaindre alors que d'autres trekkeurs valides, eux, ne se sont pas gênés pour le faire ! »*

Au cours de la descente, André Menu l'admet, il a commis une erreur de débutant : *« Je ne sais pas ce qui m'a pris mais j'ai enlevé mes lunettes quelques minutes et cela m'a rendu totalement aveugle durant plusieurs heures. C'est dire si j'ai pu mesurer l'exploit réalisé par Philippe-Renaud... »*

Ce contre-temps a entraîné la scission du groupe en trois sous-groupes. *« J'ai dû attendre l'hélicoptère dans la plaine pendant que Kristien et d'autres redescendaient vers Katmandou. Un troisième petit groupe, frustré de n'avoir pu faire l'ascension totale, a décidé de partir quelques jours dans la jungle... »*

Au cours de ce petit voyage improvisé, un des sherpas a malheureusement fait une chute mortelle. C'est pour cette raison qu'André Menu a décidé de verser une partie des fonds qui seront récoltés lors de la projection du film de l'expédition le 6 novembre, à la famille du sherpa.

André Menu envisage maintenant de s'attaquer au Cho-Oyou (8 200 m) sans masque à oxygène, ce qui constituerait une première pour un homme de plus de 65 ans. Si tout va bien, c'est pour septembre 2005.